

INTRODUCTION À L'ÉCRITURE DES INSTRUMENTS TRADITIONNELS MAURICIENS

Révision I (2016)

- Ravanne
- Maravanne
- Triangle

ISBN : 978-2-9815854-0-0 (PDF)

Dépôt Légal : mars 2016

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

© 2016 M. TEXTURE PRODUCTIONS
www.mtextureproductions.com
info@mtextureproductions.com

Préface

L'obligation d'inclure dans mes partitions les instruments traditionnels mauriciens, qui sont incorporés dans les arrangements de mes compositions, m'a permis de constater la quasi-absence de théorie concernant le jeu de ces instruments et la totale absence d'un système d'écriture, qui permet de transcrire fidèlement des compositions en partitions. Ce document, en forme de trois fascicules, comble donc une partie de cette lacune.

Il est à noter que le contenu de ces trois fascicules n'aborde pas méthodiquement l'aspect de la technique instrumentale, mais utilise les explications techniques dans le but de rendre explicite l'écriture instrumentale. Il est essentiel de bien comprendre comment le jeu instrumental est retranscrit en une écriture claire qui reste ouverte pour incorporer d'autres aspects de jeu, de registre et de timbre, qui pourraient s'y ajouter plus tard.

J'ai moi-même beaucoup apprécié la gratuité sur Internet d'informations dans divers domaines, dont j'ai tiré avantage. De ce fait, ce document est offert dans le même esprit de partage de connaissances et il est disponible à tous ceux qui voudraient le consulter ou appliquer cette écriture pour leurs besoins personnels ou simplement lire mes partitions.

Les extraits audio, des exemples d'écriture associés aux textes à la fin de ce document, sont disponibles sur le site suivant :

<http://www.mtextureproductions.com/abel-hassing/>

J'espère que ces quelques pages vous permettront de trouver des réponses à certaines de vos questions relatives à l'écriture instrumentale.

Bonne lecture à tous et toutes.

Abel Hassing

LA RAVANNE



FASCICULE I

Ce document est offert gracieusement pour consultation. Les reproductions sont autorisées, mais il est strictement interdit de les vendre. Il ne doit être ni modifié et ni associé à aucun autre document qui traite le même sujet dans un but lucratif. Pour tout autre usage, veuillez me contacter :

info@mttextureproductions.com

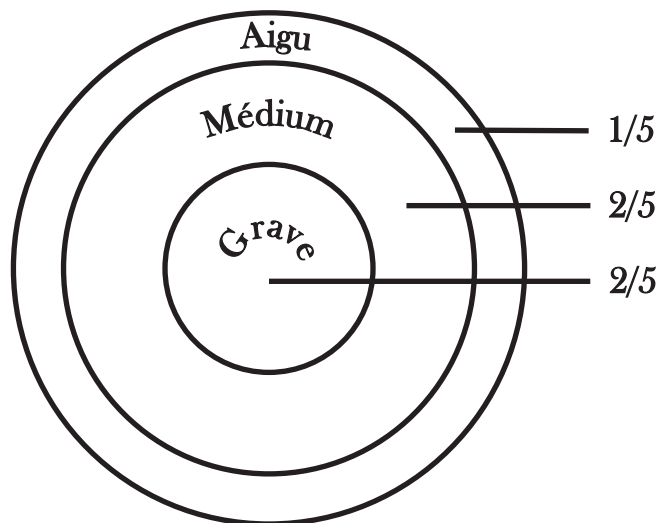
Les Registres

La Ravanne émet ses sons dans trois registres : grave, médium et aigu. Pour une explication plus générale, on peut considérer que le registre de l'instrument se divise en surfaces circulaires dont seulement une petite partie émet l'aigu. Ces trois registres se chevauchent, plus particulièrement le grave et le médium.

Les frappes sont un autre facteur qui influence de façon plus ou moins marquée le registre de l'instrument. Si vous jouez dans le grave avec les premières phalanges de deux ou trois doigts simultanément (index, majeur et auriculaire) vous obtenez une sonorité médium ou médium grave. Inversement, si vous jouez dans le médium en martelant avec le bout de l'index ou le majeur, vous obtenez un son plus grave (Voir Fig 2). L'utilisation de l'ongle produit un son aigu dans n'importe quel registre.

Environ 1/5 de l'instrument émet l'aigu, le grave et le médium se partagent le reste de la surface.

Fig 1



Les frappes

Les techniques de main les plus utilisées sont :

- 1) Le martèlement avec l'index ou le majeur
- 2) La claquette avec l'index, le majeur et l'auriculaire simultanément en impliquant une ou deux phalanges
- 3) Le côté ouest (en ayant l'ongle en face de soi) du pouce de la main droite et le côté est du pouce de la main gauche (pour frapper sur le cercle)
- 4) Toute la surface de la main droite
- 5) Le claquement de l'index avec la première phalange en prenant appui sur le majeur
- 6) La frappe avec un ou plusieurs ongles en prenant appui sur le pouce

la posture et l'exécution

La bonne posture du corps consiste à garder le dos bien droit, les épaules détendues, les bras le moins possible éloignés du corps. La ravanne doit être reposée sur la cuisse gauche et tenue de façon à ce que le corps couvre une superficie minimale de l'instrument, environ 1/4, afin de favoriser une résonance maximale.

La main gauche se place, soit (1) au-dessus de la ravanne en forme de crochet, le pouce est orienté vers le visage du ravanniste, le coude est orienté vers le sol, le majeur et l'annulaire frappent la surface de l'instrument qui se situe au plus près du cadre en forme de cercle où vient se coller la peau, soit (2) le bras simplement posé en position de repos sur le cercle de la ravanne, la main détendue en laissant les cinq doigts pointés vers le sol. Position 1, la main tient la ravanne; position 2, le bras tient la ravanne. La main droite se positionne de façon à ce que le bras soit en parallèle avec le sol, le poing légèrement incliné vers le sol (le majeur, l'annulaire et l'auriculaire forment un angle de 45° avec l'index).

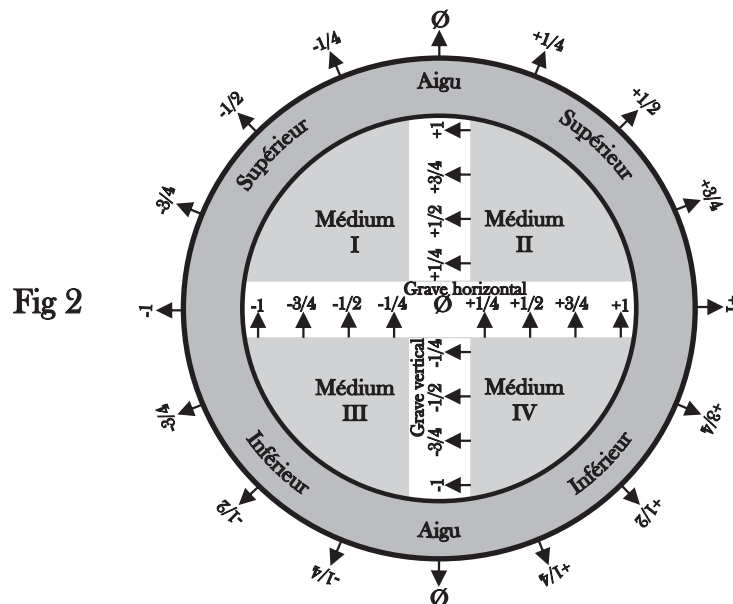
Traditionnellement, Les frappes les plus souvent utilisées sont :

La main gauche : le majeur et l'annulaire, avec ou sans l'auriculaire, frappent au point +1/4 dans le registre aigu supérieur

La main droite : l'index ou le majeur martèle le point -1/2, ou $\emptyset$, dans le registre grave horizontal. Le majeur et l'annulaire (l'auriculaire peut aussi être utilisé) claquent soit le quartier III du Médium, soit le point -3/4 du registre aigu inférieur (le point -1 est aussi couramment utilisé).

Pour résumer, on peut dire que généralement la main gauche joue dans un seul registre : l'aigu supérieur. La main droite par contre couvre les trois registres.

Notez que les définitions supérieure, inférieure, verticale, horizontale, I, II, III, IV, etc., n'indiquent que des emplacements dans chacun des trois registres. Voir Fig 2.



Il est à noter que pour produire un son grave, la basse enrichie d'harmoniques et de partiels, on martèle les points -1/2, -1/4, +1/4 et +1/2 des tessitures grave horizontale et grave verticale. Le point $\emptyset$ produit la fondamentale de l'instrument et est accompagné d'un minimum d'harmoniques que l'on entend à peine, sauf le deuxième. Il est conseillé de connaître la résonance de chaque ravanne qu'on utilise quand on doit accompagner des instruments tempérés afin d'éviter le conflit de tonalité si une couleur tonale homogène est nécessaire.

La notation

Traditionnellement, le jeu de la ravanne se fait avec une seule main (main droite) dans trois registres, la main gauche reste fixe à un seul emplacement, pour cela, la notation sur une portée de trois lignes est très appropriée. La ligne supérieure ainsi que l'interligne au-dessus sont utilisés pour la main gauche. Les deux autres lignes ainsi que les trois interlignes sont utilisés pour la main droite. Ce type de notation permet de réduire les lignes et interlignes superflus, afin de faciliter la lecture.

Notation de registre

En partant du bas de la portée, seront notés les points suivants :

Ligne 1 : aigu supérieur : $\emptyset$, $-1/4$, $-1/2$, $-3/4$, -1 , $+1/2$, $+3/4$, $+1$.

aigu inférieur : $-1/4$, $-1/2$, $-3/4$, $\emptyset$, $+1/4$, $+1/2$, $+3/4$.

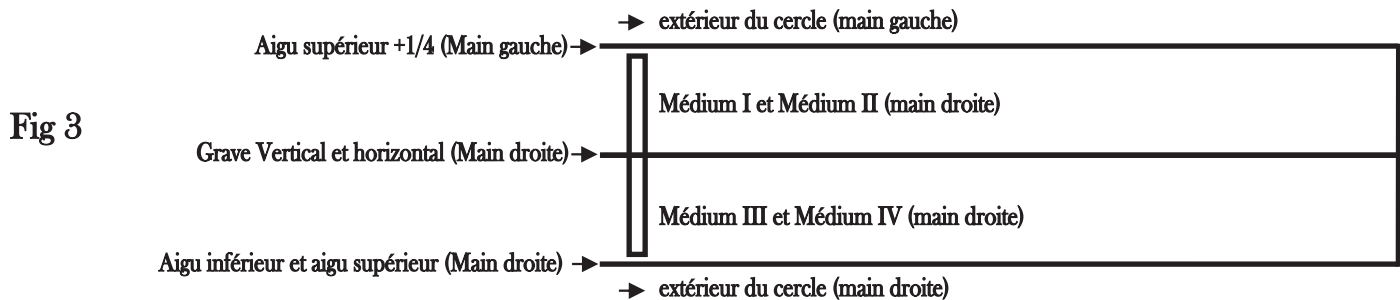
Interligne 1 : Médium III, Médium IV.

Ligne 2 : grave horizontal : -1 , $-3/4$, $-1/2$, $-1/4$, $\emptyset$, $+1/4$, $+1/2$, $+3/4$, $+1$.

grave vertical : -1 , $-3/4$, $-1/2$, $-1/4$, $\emptyset$, $+1/4$, $+1/2$, $+3/4$, $+1$.

Interligne 2 : Médium I, Médium II.

Ligne 3 : aigu supérieur : $+1/4$



Notation régulière

S'il n'y a pas d'indication de registre, les points de frappe suivants sont utilisés :

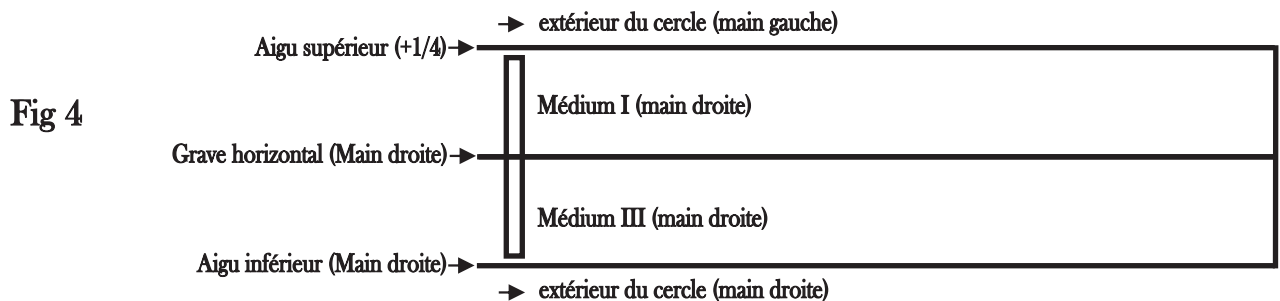
Ligne 1 : aigu inférieur : $-3/4$ (main droite).

Interligne 1 : Médium III (main droite).

Ligne 2 : grave horizontal : $\emptyset$ (main droite)

Interligne 2 : Médium I (pouce de la main droite, à plat).

Ligne 3 : aigu supérieur : $+1/4$ (main gauche).



Notation abrégée de frappes

- o : Son ouvert.
- + : Son fermé.
- x : Son produit avec toute la surface de la main.
- ó : Claquement de la phalange de l'index en prenant appui sur le majeur.
- ima : Claquer avec l'index, le majeur et l'annulaire.
- im : Claquer avec l'index et le majeur.
- im̄ : Frapper avec les ongles de l'index et du majeur en prenant appui sur le pouce.
- im̄ : Frapper avec les ongles de l'index.
- ^ : Marteler.
- im̂ : Marteler avec l'index et le majeur.
- P : Frapper avec le pouce

N.-B.:

Les indications des frappes s'écrivent en dessous de la portée; **sauf pour les frappes fermées et ouvertes qui seront notées à la tête des notes**. Si on doit écrire une série de notes en frappes fermées (ou ouvertes), on écrit l'indication en toutes lettres au-dessus de la portée suivie d'une ligne pointillée qui couvre toutes les notes concernées.

J'emploie l'expression frappe fermée quand on produit un son étouffé (par les doigts ou la main), et l'expression frappe ouverte quand on produit un son qu'on laisse vibrer naturellement sans faire obstacle à sa pleine résonnance.

Notation abrégée des registres

Pour le registre grave on indique V pour vertical et H pour horizontal ainsi que les points de frappe (-1/2, +1/4, etc.).

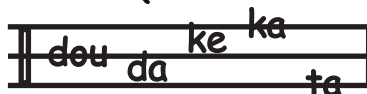
Pour le registre Médium on indique seulement I, II, III ou IV.

Pour le registre aigu on indique S pour supérieur, I pour inférieur ainsi que les points de frappe (-1, +3/4, etc.)

N.-B.:

Les indications de registre s'écrivent au-dessus de la portée.

Il est à noter que je base mon jeu sur une technique personnalisée et non sur la technique traditionnelle. Dans cette perspective, j'ai développé une façon de communiquer verbalement mes points de frappes avec les musiciens et j'utilise les syllabes suivantes (dou da ke ka ta) :



Certains musiciens (comme moi-même auparavant) utilisent la technique de frappe traditionnelle, c'est-à-dire que comme technique de la main droite on utilise à la fois l'index, le majeur, l'annulaire et avec ou sans l'auriculaire pour frapper à différents points sur l'instrument. Il serait donc préférable, si vous désirez qu'un musicien interprète bien votre pièce, de spécifier sur chaque partition soit la mention technique dou da ke ka ta, soit technique traditionnelle ou une quelconque autre technique qu'un autre musicien utilise. Quelle que soit la technique employée, mon système de notation reste valable bien sûr.

LA MARAVANNE



FASCICULE II

Ce document est offert gracieusement pour consultation. Les reproductions sont autorisées, mais il est strictement interdit de les vendre. Il ne doit être ni modifié et ni associé à aucun autre document qui traite le même sujet dans un but lucratif. Pour tout autre usage, veuillez me contacter : info@mttextureproductions.com

Contrairement à la ravanne, la maravanne ne pose pas de problème de registre pour l'écriture. Par contre, comme c'est un instrument qu'on secoue différemment des maracas et de l'oeuf, il devient nécessaire d'indiquer la direction du mouvement si on veut une écriture claire et explicite.

La posture

Il est toujours indispensable d'avoir une posture sans contraction des muscles, les épaules détendues, les deux bras en avant tenant l'instrument à environ 4 pouces (10.16 cm) éloignés du corps, les deux mains en parallèle tenant l'instrument avec les pouces et les autres doigts, en dessous de la maravanne, appuyés sur le cadre en bois afin de ne pas briser les tiges.

L'instrument est tenu de façon à ce que les pôles (est et ouest) correspondent aux côtés les plus larges de la forme rectangulaire.

L'exécution

Il y a deux façons simples de jouer la maravanne :

1) On pousse l'instrument vers la gauche avec la main droite (ou vers la droite avec la main gauche) pour attaquer une figure rythmique.

2) On joue en zigzag de gauche à droite (ou de droite à gauche) en gardant l'instrument à la hauteur de sa hanche et en dépliant légèrement les poignets pour amener la maravanne à un angle de 90° et revenir à sa position initiale. De cette façon, les graines frappent le cadre inférieur de l'instrument, lequel émet un son plus clair, ce qui accentue du même coup les notes placées à cet endroit.

Remarquez que si, contrairement, vous jouer en zigzag en faisant monter l'instrument à la hauteur de la poitrine et en pliant progressivement les bras en angle de 90° pour ensuite ramener la maravanne à sa position initiale, celle-ci émet un accent plus marqué, car les graines frappent le cadre supérieur dans un geste plus amplifié.

La notation

G : pousser vers la gauche

D : pousser vers la droite

+ D : incliner vers la gauche et soulever la main droite

+ G : incliner vers la droite et soulever la main gauche

INT : incliner le côté proche du corps et soulever le côté éloigné du corps

EXT : incliner le côté éloigné du corps et soulever le côté proche du corps

zz-inf : jouer en zigzag et frapper les graines contre le cadre inférieur pour marquer les accents

zz-sup : jouer en zigzag et frapper les graines contre le cadre supérieur pour marquer les accents

M.C. : jouer en mouvement circulaire

Ci-après, la portée avec une seule ligne, utilisée pour l'écriture de la maravanne.



LE TRIANGLE



FASCICULE III

Ce document est offert gracieusement pour consultation. Les reproductions sont autorisées, mais il est strictement interdit de les vendre. Il ne doit être ni modifié et ni associé à aucun autre document qui traite le même sujet dans un but lucratif. Pour tout autre usage, veuillez me contacter : info@mttextureproductions.com

La posture

Toujours garder une posture sans contraction des muscles, les épaules détendues, les deux bras faisant un angle de 90° avec le corps pour placer l'instrument à la hauteur de la hanche. Le triangle est posé sur l'index de la main gauche et tous les doigts sont repliés comme pour tenir un triangle plus épais sans que le pouce ne touche l'index. La main droite tient la tige en métal entre le pouce et l'index tout en gardant la poignée souple.

L'exécution

On frappe à l'intérieur du triangle, selon l'indication, soit 1) le côté base, soit 2) alternativement les côtés base + oblique est, soit 3) successivement les côtés base + oblique ouest + oblique est. Si on ne donne pas d'indication sur la partition, je préconise la 2ème technique de frappe, car elle est la plus simple, efficace et permet une plus grande dextérité de la main.

La 3ème technique est utile pour des trémolo sur les points d'orgues en fin de phrase. On ferme la main gauche pour la frappe fermée et on revient à la position initiale (ci-haut expliquée) pour la frappe ouverte.

N.-B. : La frappe ouverte produit un accent naturel sans qu'on ait besoin de frapper fort.

La notation

B. : côté base.

O. : côté oblique ouest.

E. : côté oblique est.

B.O.E. : trémolo en frappant successivement les côtés base + ouest + est.

+ : frappe fermée.

o : frappe ouverte.

N.-B. : Pour éviter de trop surcharger une partition, on n'écrit pas les notes fermées; sauf dans le cas où une frappe fermée est isolée et entourée des notes ouvertes.

Tout comme la maravanne, on utilise la portée d'une ligne pour noter le triangle. Voir ci-dessous.



Pour écouter les exemples 1 à 8 pour la ravanne, allez sur la page web suivante :

<http://www.mtextureproductions.com/abel-hassing/>

Les pièces Galup dan labrus et Konversasyon lib (partitions, page 15 et 16) sont disponibles sur mon album « Sis wit » sorti en 2015.

Les feuilles avec portées vierges (page 17 à 19) sont à votre disposition pour être photocopiées et utilisées pour écrire vos propres partitions.



À gauche : les frappes dans les registres aigu supérieur +1/4 et Médium III.
À droite : les frappes dans les registres aigu supérieur +1/4 et grave Ø



les frappes dans les registres aigu supérieur +1/4 et Médium I.



Position initiale pour le jeu en poussé



Poussé de la main gauche vers la droite



Position initiale pour le jeu en zig zag



Inclinaison vers la droite



La frappe des graines sur le cadre inférieur



Poussé de la main droite vers la gauche



Frappe fermée



Frappe fermée



Frappe ouverte



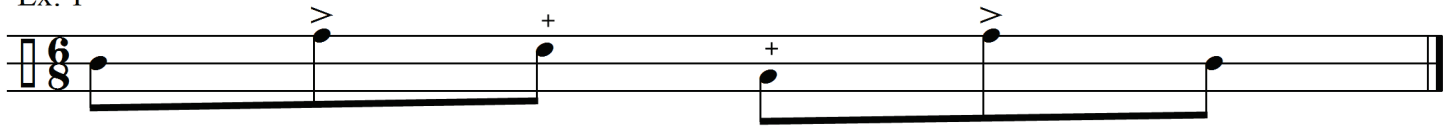
Frappe ouverte



position initiale du jeu de triangle

Écriture de la ravanne

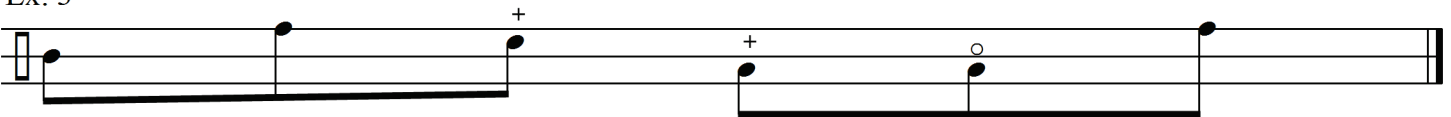
Ex. 1



Ex. 2



Ex. 3



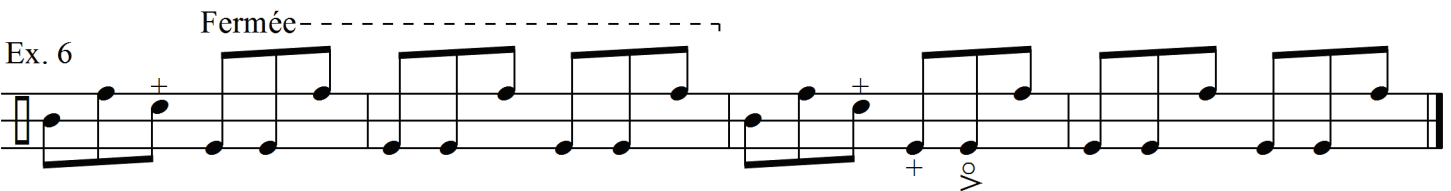
Ex. 4



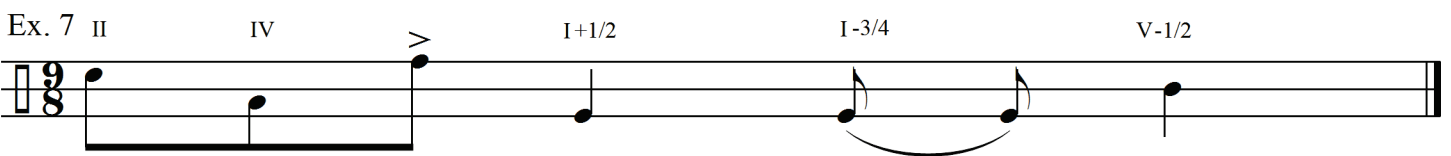
Ex. 5



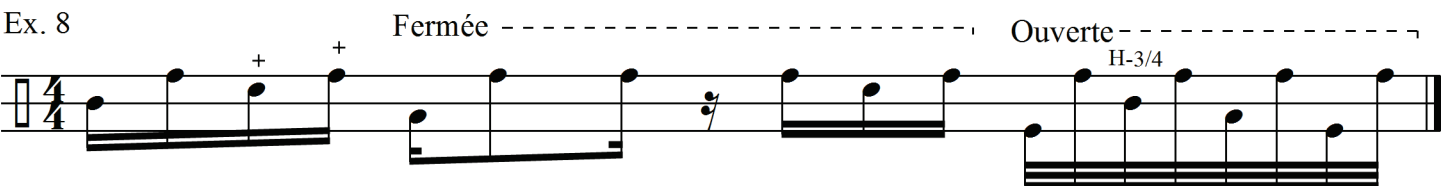
Ex. 6



Ex. 7



Ex. 8

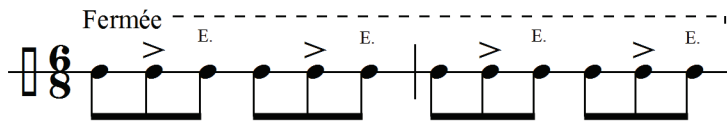


Pour jouer les frappes fermées, on garde le pouce en contact avec la peau de la ravanne pendant que l'on joue les autres notes fermées. Ex. 1 à 4, Ex. 6 et 8.

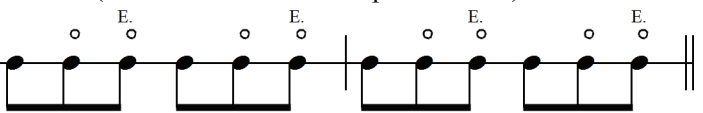
Quand on a une succession de plusieurs notes en frappes fermées ou ouvertes, on peut simplement écrire fermée ou ouverte suivi d'une ligne interrompue qui se ferme au bout. Ex 6 et 8.

Écriture du triangle

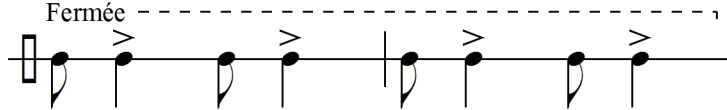
EX. 1a



EX. 1b (fermer la main sur le temps seulement)



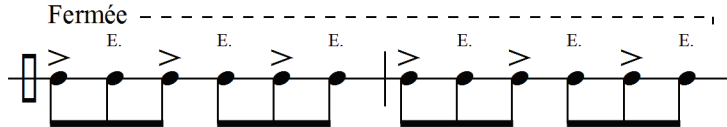
EX. 2a



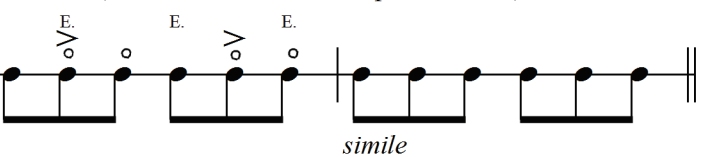
EX. 2a (fermer la main sur le temps seulement)



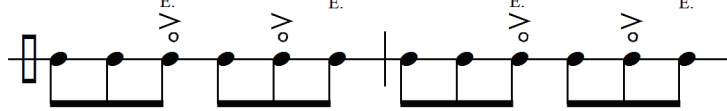
EX. 3a



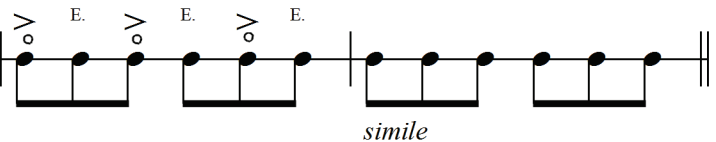
EX. 3b (fermer la main sur le temps seulement)



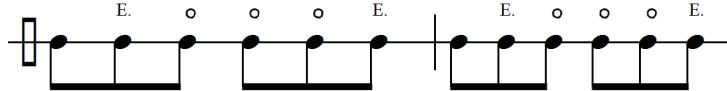
EX. 3c



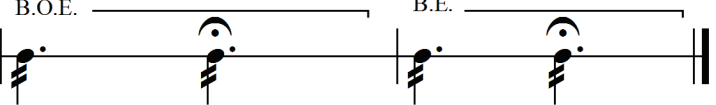
EX. 4



EX. 5

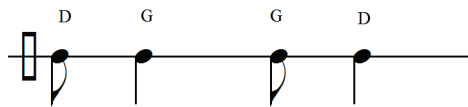


EX. 6
tremolo
B.O.E.

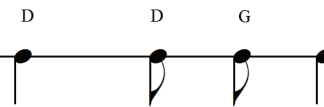


Écriture de la maravanne

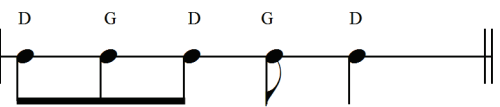
EX. 1



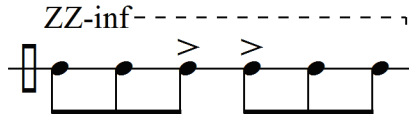
EX. 2



EX. 3



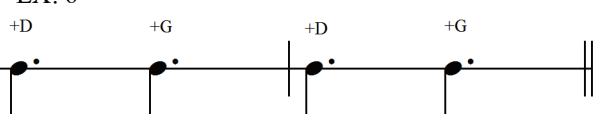
EX. 4



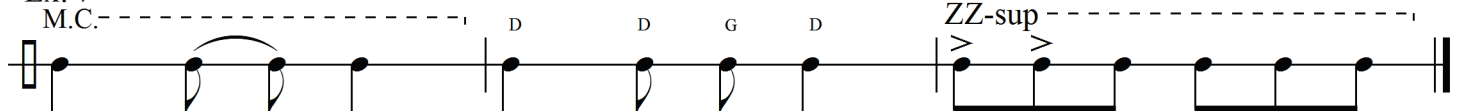
EX. 5



EX. 6



Ex. 7



N. B. *simile* est un terme italien qui veut dire similaire. J'utilise ce terme quand il y a trop de détails à réécrire.

Galup dan la brus

(Ravanne I & II)

© Abel Hassing

♩. = 158

A

Remplir Librement - - - - - **Open**

B (Section impro. I)

Remplir Librement - - - - - **Open**

C (Section impro. II)
Échantillon rythmique - - - - - **Open**

A2

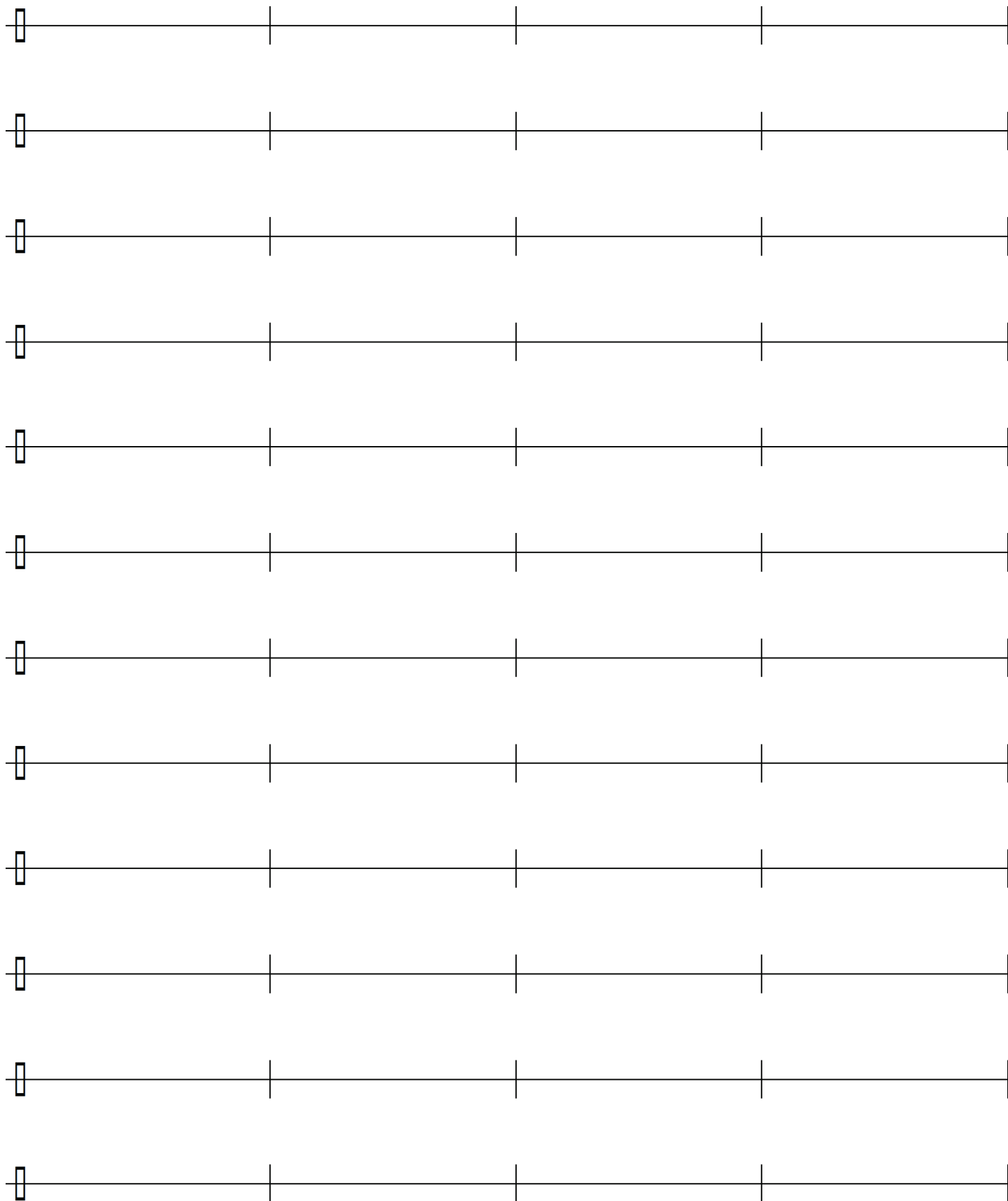
Remplir Librement - - - - - **Open**

Coda **On cue**

Cresc. à la 4e reprise seulement

© Abel Hassing

ma
sfz
ma
sfz



Ravanne				
Maravanne				
Triangle				

Rav				
Mar				
Tri				

Rav				
Mar				
Tri				

Rav				
Mar				
Tri				

Rav				
Mar				
Tri				

INTRODUCTION À L'ÉCRITURE DES INSTRUMENTS TRADITIONNELS MAURICIENS

Ce document propose pour la première fois un système d'écriture pour les trois instruments couramment utilisés dans la musique traditionnelle mauricienne (la ravanne, la maravanne et le triangle).

Ce système de notation peut aussi être utilisé pour transcrire le jeu de la plupart des instruments membranophones en forme de cercle ainsi que les idiophones que l'on joue par secousse ou par frappement.

Vous trouverez également à la fin de ce document, des exemples d'écritures, partitions, photos, feuilles vierges de portées à trois lignes et à une ligne.